«Cahiers Octave Mirbeau» n. 22

Ida Merello

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2541>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2541

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 147-148

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Ida Merello, « «Cahiers Octave Mirbeau» n. 22 », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2541> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2541>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

«Cahiers Octave Mirbeau» n. 22

Ida Merello

RÉFÉRENCE

«Cahiers Octave Mirbeau» n. 22, Angers, 2015, pp. 303.

- 1 Ce numéro des «Cahiers» est, comme d'habitude, bien touffu d'articles, divisés en trois sections («Études», «Documents», «Témoignages») et suivi de la section bibliographique. Inutile de le dire: c'est toujours Pierre Michel qui a la part du lion. Il est impossible de rendre compte de tous les travaux, et la liste même des auteurs remplirait une colonne. Fortunade DAVIET-NOUAL nous propose une lecture des *21 jours d'un neurasthénique*, en situant l'œuvre aussi bien du point de vue de la biographie de l'écrivain que de l'histoire de la littérature thermique. Sylvie BRODZIAK rappelle l'intérêt de Clemenceau pour le théâtre, et sa volonté d'un théâtre populaire; dans ce cadre, elle cite trois critiques théâtrales sur *Les Mauvais bergers*, parues entre 1897 et 1898, qui témoignent, au-delà de l'amitié avec Mirbeau, de l'intérêt de Clemenceau pour un texte axé sur le conflit industriel. Raffaella TEDESCHI aborde l'écriture de *Dans le ciel* en y envisageant la manifestation d'un «impressionnisme littéraire», correspondant à la fluidité narrative, à la structure décousue et à la subjectivité d'image. Olivier SCHUWER s'arrête sur l'édition du *Jardin des supplices* avec les illustrations de Rodin, et il montre que Rodin n'avait pas encore lu le livre lorsqu'il l'avait illustré, et que Mirbeau était satisfait de la distance entre le texte et l'image, car ainsi c'était l'œuvre dans son ensemble qui réalisait un objet d'art.
- 2 Dans la section *Documents*, Pierre MICHEL décrit un corpus de lettres achetées récemment, dont la plupart sont adressées par l'écrivain à Juliette Adam, sa directrice dans «La Nouvelle Revue»: elles révèlent une attitude au moins très «prudente» de l'écrivain face à la cocardière Juliette Adam. Toujours P. MICHEL nous offre ensuite trois documents sur la pièce des *Mauvais Bergers*: un compte-rendu élogieux, et deux interviews inédites, où l'auteur est bien ménagé, même si son texte, très lucide à propos de la férocité du rôle institutionnel des patrons face aux ouvriers, n'était pas fait pour

être approuvé par ses écouteurs. Ensuite l'infatigable P. MICHEL rapporte la cause intentée par Mirbeau contre un traducteur russe de sa pièce *Les Affaires sont les affaires*, protégé par la loi russe même, qui ne prévoyait pas de droits d'auteur. Parmi les nombreux témoignages, Albino CROVETTO offre des suggestions sur *La Tête coupée*, Francisco Gil CRAVIOTTO dresse la liste des romans qui, après Mirbeau, ont pris pour cible les abus sexuels dans les Collèges religieux, tandis qu'Alain LEDUC propose un portrait du «tigre» Clemenceau et Maxime Benoît-Jeannin cherche les points de contact entre Sade et Mirbeau. Pour conclure, la section consacrée à la Bibliographie devient de plus en plus vaste, véritable revue dans la revue.